

bien vous depuis quand êtes-vous à Montréal; comment diable avez-vous pu me reconnaître par une nuit aussi noire? allons donc viens chez moi, fêter ta bonne arrivée; j'ai d'excellents cigares, du bon champagne, tout ce qu'il faut enfin pour échever soignusement une soirée de bons vivants. Ainsi si tu l'as fait, tu n'as pas tort. — Quoi! eh! je ne me trompe point, c'est vous; que diable faites-vous ici à pareille heure, par un temps si noir, en costume de mélodrame?

Eh! mon cher, c'est une petite affaire bien simple que celle qui m'avait amené ici; une solle amourette que je te conterai une autre fois; qu'il te suffise de savoir que je me proposais de donner à une jeune demoiselle une magnifique sérenade; mais une des cordes de ma guitare s'étant cassée et la manière un peu brusque avec laquelle tu l'es fait reconnaître m'ont empêché de mettre mon dessin à exécution, et probablement que tout est pour le mieux; je m'aperçois à l'onglée qui me prend que les sérenades, au moins dans cette saison, ne sont de saison que sous le beau ciel de l'Italie! Allons au plus pressé; j'ai une boîte d'enfer, un froid d'esquimaux, un appétit de représentant ministériel, suis-moi et dépêchons-nous, plonge-toi dans la baignoire ou croyez-moi, tu es en sécurité. Eh! le lecteur peut juger par la préface de mon ami que nous allâmes chez lui finir la soirée d'une manière fort agréable; par exemple je n'ai rien appris qui puisse intéresser mes lecteurs. Ils me le pardonneront aisément, car les journalistes ont plus souvent des nouvelles que d'bon dîners, de sorte que quand la chance retourne ils sont bien d'en profiter.

UNE HEURE DU MATIN. Le vent mugit de plus belles et souffre la grêle contre ma fenêtre; dans les intervalles tout est dans le plus profond silence. Je suis laissé à mes sombres réflexions! Quelle ville que Montréal! on y lave du linge; elles maris y battent leurs femmes; on y rit; on y boit; on y fume; on y mange des huitres; on y donne des sérenades! Corruption des corruptions! Il me semble que tout tourne; que le monde est houleversé. Ce que j'ai de mieux à faire est de m'allier concher; d'autant plus que moraliser à cette heure-là serait peine inutile: tout le monde dort. C'est le bonheur que je vous souhaite et que vous procurera peut-être la lecture de toutes mes balivernes.

(Le feuillet suivant de mon journal *Salmigondis paraîtra Samedi prochain.*)

On vient de faire un collation hier soir! collation qui fut assez un succès; plusieurs étaient invités et malgré le temps froid et gris il y eut une grande joie. Tous étaient à l'air libre, et certains avaient été déguisés; mais il y avait aussi des hommes très élégants qui leur donnaient à l'apparence de véritables ministres. Smith, Daly, et autres... Nous allions lancer à ces messieurs une pointe atroce: mais de même que nos représentants nous voulons leur donner un répit de dix-sept jours, ce que nous avions réservé pour eux fut annulé. Ces messieurs avaient l'air tout ce qu'il y a de mieux; mais lorsque nous leur avons proposé de faire une partie de billard nous leur avons dit que nous étions à la disposition de tous ceux qui veulent venir à notre école.

Mr. McLeod a retiré sa motion au sujet de Mr. l'inspecteur du département du jeu. Ce fonctionnaire a passé huit jours sur la braise; jamais pour lui; il n'avait fait si chaud.

Avec le prochain numéro nous terminerons la cinquième année du *Fantasque*. Les numéros qui manqueront pour compléter cette série proviennent de l'interruption causée par l'incendie. C'est rare que les journalistes aient d'aussi bonnes raisons d'adonner pour voler leurs abonnés; lorsque on lit ces suppléments, il est à l'aise de constater que l'école de ce qu'on appelle